



## MÉLISSA

Lucas est très courageux, mais se jeter sur un bandit armé, c'était une drôle d'idée. Il valait beaucoup mieux parler avec lui pour le calmer. Et pour ça, impossible de compter sur mon frère.

En me relevant tant bien que mal, j'ai dit d'une voix toute gentille :

— Ouf, ça va mieux... Mais quelle drôle d'idée, aussi, de nous enfermer dans un placard où il n'y a pas d'air sans même nous dire ce que vous nous voulez !

— T'occupe, t'as pas besoin de le savoir !

— Vous avez piqué des bijoux dans la boutique du vieux Letocart, c'est ça ? Maintenant, les policiers sont en train de vous chercher sur les toits, alors vous vous dites que vous êtes en sécurité tant que vous restez ici. Mais quand ils

auront arrêté votre copain, ils reviendront fouiller l'immeuble...

Le type a haussé les épaules.

— C'est pas mon copain, c'est mon grand frère. Et ils n'ont aucune chance de l'attraper, il court beaucoup trop vite.

— Mais nos parents vont bientôt rentrer, et alors vous serez bien embêtés.

— *Vos parents ?* Tu parles ! Un seul oreiller dans le grand lit et une chemise de nuit chiffonnée sur une chaise... C'est pas une bonne femme qui va me faire peur !

— Mais maman rentre souvent de son travail avec son collègue Sébastien, un gars qui mesure presque deux mètres et qui fait du karaté.

Le cagoulé a gloussé.

— Ah oui ? Pourquoi pas un champion de sumo, pendant que tu y es ? Tu m'as l'air d'une fichue menteuse, toi !

En réalité, Sébastien, c'est mon professeur de flûte. Il est tout vieux, tout petit, tout maigre, et il n'a jamais mis les pieds chez nous.

